

# Le nouveau **Afrique**

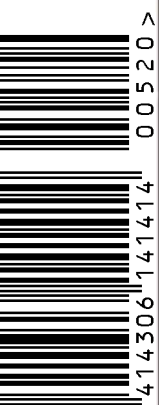
52 JANVIER / FÉVRIER 2013

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle

**SPÉCIAL DÉFIS**

**2013**



5 414306 141414 00520 >

#52 / JANVIER / FÉVRIER 2013 / MENSUEL  
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3.00 €  
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

**ECONOMIE**  
**ENTREPRENARIAT**

COMMENT LIBÉRER LE  
POTENTIEL AFRICAIN ?

**MAGHREB**  
**LES NEWS DU NET**

**SOCIÉTÉ**  
**LUTTE CONTRE LE**  
**TRAFIC DES ÊTRES**  
**HUMAINS**

LA FONDATION SAMILIA

**SPORT**  
**SOULIER D'ÉBÈNE 2013**

L'ÉVÈNEMENT SERA  
CÉLÉBRÉ EN MAI



# First in Business



Profitez d'une expérience unique dans notre Classe Business révolutionnaire

- **Espace:** votre fauteuil se transforme en un lit parfaitement plat de 2m de long
- **Confort:** réglage du moelleux du couchage et fonction massage
- **Innovations:** commandes du siège sur écran tactile, lumière d'ambiance personnalisée
- **Divertissement:** écran extra-large de 15,3" et plus de 100 heures de vidéo à la demande

Disponible sur toute la flotte long-courrier A330 dès février 2013

 **brussels airlines**

[brusselsairlines.com/experience](http://brusselsairlines.com/experience)

A STAR ALLIANCE MEMBER 



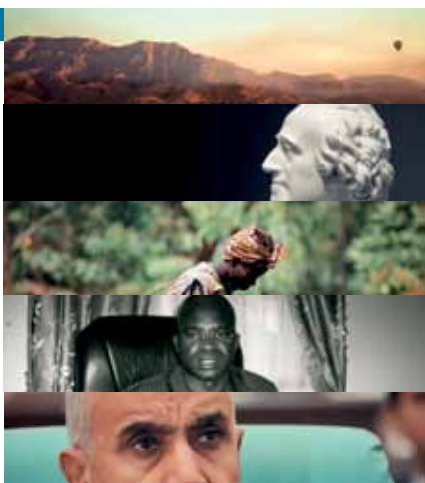
Par Daouda Emile Ouedraogo

# LE DÉFI DE LA PAIX S'IMPOSE

Une année s'achève, une nouvelle entame son crédo. 2012 emporte avec elle ses soupirs, ses désirs inassouvis, ses promesses non tenues. 2013 se présente avec ses incertitudes, ses craintes, ses souhaits. En Afrique, le flot des vagues des crises politiques dessine une nouvelle carte géopolitique pleine d'incertitudes, de craintes, de peurs face à l'arrivée d'extrémistes et de terroristes armés jusqu'aux dents. La campagne agricole exceptionnelle dans la sous-région ouest-africaine fait éloigner le spectre de la faim. 2013 effraie. Le chiffre 13 a toujours été source de préjugés annonçant le pire. La nouvelle année s'installe avec les impératifs du quotidien : se nourrir, se vêtir, se soigner, se loger et assurer un avenir décent à sa progéniture. Chaque individu est confronté à la résolution de cette équation à cinq inconnues. Le monde, plus que jamais, s'émeut d'entamer une année aussi incertaine qu'impromptue. La peur du lendemain semble refroidir les méninges. On est bloqué dans les réflexions tant la crise financière paralyse les ambitions des grandes nations. En Afrique, la grande incertitude semble se confondre avec ces économies qui ne savent pas à quel saint se vouer ou à quel «plan de sauvetage» s'accrocher. Les tumultes, les tourbillons des «mesures de rigueur» soulèvent une telle poussière que l'Afrique, retranchée dans son coin, semble se dire «qu'advient-il de moi en 2013?». Or, ce n'est pas la bonne question à se poser au moment où de nombreux pays font face à «des agressions de leur territoire». La bonne question à se poser est de se demander : «que puis-je faire pour participer à l'instauration de la paix sur le continent ?». C'est le principal défi de l'Afrique en cette nouvelle année. Dans le berceau de l'humanité, 2013 s'annonce comme une année charnière. La saison agricole qui vient de s'écouler présage de lendemains meilleurs pour de nombreux ménages. En Afrique de l'Ouest particulièrement, les greniers sont pleins. De sources officielles, des millions de tonnes de céréales ont été récoltées cette année. Du coup, ce sont plus de 44 millions de personnes qui seront à l'abri de la famine. C'est une réalité. Cette réalité appelle à préserver les récoltes des prédateurs voraces. Elle appelle des prises de décisions politiques et économiques pour transformer les défaites, les échecs, en victoires, en réussites. En 2013, le continent ne devrait pas connaître de famine. Si l'équation de la faim est résolue, l'autre à résoudre est celle de la paix. On ne peut pas manger avec un fusil collé sur la tempe. On ne peut non plus dormir tranquille lorsqu'on entend le crépitement des armes. Il ne faut donc pas s'alarmer, ni jeter le bébé avec l'eau du bain. Les nations les plus fortes se sont bâties au prix des sacrifices. L'Afrique traversera 2013 avec abnégation et don de soi. Pour cela, il faut surtout sortir de nos peurs, de nos angoisses, pour affronter les lendemains incertains avec la certitude que ce que l'imagination de l'homme peut concevoir, il est capable de le réaliser. Une année vient de succéder à une autre. Une nouvelle page s'ouvre pour les uns. C'est la continuité pour les autres. En Afrique, comme partout ailleurs, on met les bouchées doubles pour débiter cette nouvelle année avec entrain et sur-

tout, 'partir du bon pied', pour emprunter le langage des athlètes. Toute nouveauté est pleine d'incertitudes. 2013 l'est aussi pour les africains. L'inconnu a toujours été une obsession. 2013 consacrera une option fondamentale pour les 54 pays du continent : celle de juguler les conflits qui le minent. Il y a quelques années, de nombreux dirigeants ont proposé de faire de leur patrie une nation émergente. Certains ont donné des délais de 15 ans, d'autres 50 ans, etc. 2011 a consacré le lancement de l'émergence de l'Afrique. Dès son entame, ce processus de développement semble prendre l'eau de toutes parts avec les multiples crises. Cette donne ne doit pas faire fléchir la marche vers le progrès. Elle ne doit pas faire faiblir les assauts des bras valides contre les aléas des temps modernes. Chaque individu doit se sentir concerné par le développement du monde en général, et celui de l'Afrique en particulier. Si le monde est devenu un village planétaire, alors, tous les hommes sont des frères et sœurs d'un même village. L'une des certitudes de notre existence est le fait que l'homme ne prend conscience de son vécu que lorsqu'il est capable de franchir des obstacles, lorsqu'il se bat pour donner un souffle à une vie. L'Afrique se battra durant cette année pour la paix. C'est son premier défi. L'Afrique est donc bien partie. Mais le pari n'est pas totalement gagné. L'un des sages d'Afrique, en l'occurrence le Pr Joseph Ki-Zerbo, le premier africain agrégé d'histoire, militant du développement endogène, disait qu'on ne se développe pas, mais on développe, en ce sens que le développement, c'est dans la tête. Il le définissait ainsi : «le développement, c'est le passage de soi à soi-même à un niveau supérieur». Cette affirmation sous-entend que le développement de l'Afrique passera forcément et indéniablement par un changement de mentalités. Il faut transformer les esprits et ouvrir nos espérances aux ambitions nobles et durables d'une existence pétrie et forgée vers le futur. Ce futur se forge par un assemblage de caractères et de pratiques qui répondent à la vision d'un monde nouveau. Il ne peut y avoir d'assemblage de caractères sans une vision commune des africains. C'est ensemble que les pays africains atteindront l'émergence tant souhaitée. Pour l'historien Joseph Ki Zerbo, le développement se résume à une vision : «D'après ce que les historiens savent», disait-il, «aucun peuple ne s'est développé uniquement à partir de l'extérieur. Si on se développe, c'est en tirant de soi-même les éléments de son propre développement. En réalité, tout le monde s'est développé de façon endogène. Personne ne s'est installé sur la place publique en tendant sa sébile dans la main en attendant d'être développé. (...) Donc, c'est en étant profondément enraciné qu'on est prêt à toutes les ouvertures.» C'est en s'ouvrant, sans vilipender nos racines, que l'Afrique se développera. 2013 promet.

# SOMMAIRE



## SPÉCIAL DÉFIS 2013

- 6 **POLITIQUE**  
LES DÉFIS DE 2013 EN AFRIQUE
- 8 **ÉCONOMIE**  
MAINTENIR LE CAP DE LA CROISSANCE
- 10 **CULTURE ET SOCIÉTÉ**  
RELEVER DES DÉFIS IMPORTANTS
- ÉCONOMIE**
- 14 **VERS UN CHANGEMENT DANS LES HABITUDES**
- 16 **COMMERCE INTRA-AFRICAIN**  
DÉ-FRAG-MEN-TER !
- 18 **ENTREPRENARIAT**  
COMMENT LIBÉRER LE POTENTIEL AFRICAIN ?
- 20 **ALPHONSE OUEDRAOGO**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AMVS
- 24 **TUNISIE-LIBYE**  
AIDE INTER-ÉTATIQUE OU COMMERCE ENTRE PEUPLES ?

Le nouvel **Afrique**  
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations  
**Un regard positif sur l'Afrique**

### MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

**Directeur de publication :** Cyrille Momote Kabange

**Rédacteur en chef :** Daouda Emile Ouedraogo

**Editorialiste :** Cyrille Momote Kabange

**Comité rédactionnel :** Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Emmanuel Martin, James Shikwati, Habib Sayah / libreafrique.org

**Photographie :** Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Steve Evans, Ian Duffy, Caitriana Nicholson, Neil Palmer (CIAT), FAYEZ NURELDINE - BELGA/AFP, Pascal Terjan, Adam Jones, Ph.D.Global Photo Archive

**Couverture :** © Pierre-André Borremans

**Layout :** bruocsella.be / bruocs@gmail.com



- 26 **CHRONIQUE**  
« DELENDA CARTHAGO EST »  
(IL FAUT DÉTRUIRE CARTHAGE)



- 28 **SOCIÉTÉ**  
MENACE ACRIDIENNE  
LA NÉCESSITÉ D'UNE LUTTE TRANSFRONTALIÈRE



- 30 **LUTTE CONTRE LE TRAFIC DES ÊTRES HUMAINS**  
LA FONDATION SAMILIA EN FAIT SON CHEVAL DE BATAILLE



- 32 **LOUISE NGANDU**  
LAURÉATE DU PRIX DE FEMME DE PAIX 2012



- 36 **PUBLI-REPORTAGE**  
BRUSSELS AIRLINES  
PRIMÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE BELGO-AMÉRICAIN À NEW YORK



- 40 **MAGHREB LES NEWS DU NET**



- 44 **SPORT**  
SOULIER D'ÉBÈNE 2013  
L'ÉVÈNEMENT SERA CÉLÉBRÉ EN MAI



- 46 **LA FONDATION MBARK BOUSSOUFA ASSISTE LES ENFANTS MALADES DE L'HÔPITAL UZ À BRUXELLES**

#### ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

**Direction Générale :** Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot  
[www.friendlyfoot.be](http://www.friendlyfoot.be)

**Directeur adjoint :** Christel Kompany

**Président :** Augustin Izeidi

**Direction Commerciale :** A.S.C. sprl

#### COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

**Directeur général :** Mahamat Haroun



#### SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

**E-mail:** [info@lenouvelafrique.net](mailto:info@lenouvelafrique.net)

**Site web:** [www.lenouvelafrique.net](http://www.lenouvelafrique.net)



# POLITIQUE

## LES DÉFIS DE 2013 EN AFRIQUE

Par Daouda Emile OUEDRAOGO

**En Afrique, 2013 sera une année qui connaîtra le renforcement des acquis politiques de 2012. Le principal défi de l'Afrique sur le plan politique sera la lutte pour la paix à l'intérieur des pays. Il s'agira à présent de mettre en œuvre avec efficacité les différentes missions de médiations afin de désarmer les esprits et ramener la paix dans les cœurs.**

En 2013, le jeu politique en vaudra la chandelle en Afrique. A première vue, les enjeux de cette nouvelle année sur le plan politique sont la poursuite des réformes politiques dans les pays arabes et dans certains pays au sud du Sahara. Ces élections et ces réformes vont indéniablement dans le sens du renforcement de la démocratie et de la bonne gouvernance. Dans un monde en mutation perpétuelle, les États sont appelés à s'adapter, à se conformer et à s'insérer dans une dynamique évolutive. Cette adaptation nécessite pour les États d'avoir une vision qui intègre à la fois l'intégration dans les grands ensembles régionaux. Le salut du continent viendra indubitablement de cette intégration. Une intégration qui se conjugue avec la nécessité d'avoir des options communes de développement. A cet effet, 2013 consacrera la fin de la stratégie du Groupe de la Banque Africaine de Développement (BAD) en matière d'intégration régionale. Lancée en 2009, cette stratégie avait trois objectifs principaux, à savoir, aider à la mise en place d'un cadre institutionnel efficace et rationnel aux plans continental et régional, ainsi que des capacités connexes nécessaires pour promouvoir le commerce et conduire le processus d'intégration ; œuvrer à la mise en place d'un cadre réglementaire favorable à l'investissement sur le continent ; offrir une aide sous forme d'investissement, d'assistance technique et de connaissances afin de faciliter la réalisation des infrastructures régionales prioritaires. Au vu de ces objectifs, il s'agira pour la BAD de faire le bilan de la mise en œuvre de cette stratégie afin de voir ce qui a été fait et ce qu'il reste à faire. On le sait, depuis les premières années des indé-

pendances africaines, l'impératif de l'intégration régionale est au cœur de la vision politique et économique des dirigeants du continent. Au cours des deux dernières décennies, cet impératif a pris davantage de relief sous l'effet de la mondialisation à un moment où l'Afrique s'efforçait d'en relever les défis. Malgré l'engagement politique qui s'est manifesté et les efforts déployés pour traduire dans les faits la vision africaine de l'intégration régionale, les progrès dans cette voie n'ont pas été à la hauteur des autres régions en développement. Certaines régions de l'Afrique sont en bonne voie de réussir cette intégration en deux domaines fondamentaux : l'économie et le politique. Cependant, pour réussir cette intégration, les États africains doivent être en phase sur un point : la démocratie. A cet effet, il sied que les États aient la même acception de cette forme de gestion de la cité.

### Ancrer la démocratie

L'année nouvelle qui débute en Afrique sera placée sous le signe de l'ancrage de la démocratie, de la bonne gouvernance locale et économique et de la stabilité politique. Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, les pays africains seront dans le starting-block pour maintenir une stabilité politique durable. Au Nord de l'Afrique, le Maghreb n'aura pas grand souci à se faire. Que ce soient le Maroc, la Tunisie, l'Algérie, la Libye, l'avènement de nouveaux dirigeants dessinera une nouvelle gestion de la chose publique. Ces États redéfiniront leurs rapports avec le reste du monde. Qui dit stabilité, dit croissance, dit aussi développe-





ment. Tout est lié de telle sorte que lorsqu'un maillon est défailant, c'est toute la chaîne qui se trouve grippée. Les révolutions arabes ont fait souffler un nouveau vent sur l'Afrique. En raison de l'expérience des révolutions maghrébines, ne peut-on pas penser que cette expérience pourrait servir au reste de l'Afrique ? La question mérite d'être posée et des réflexions profondes menées sur le sujet en cette nouvelle année. Les mêmes causes produisant les mêmes effets et sachant qu'il n'y a pas de système de gouvernance « magique » et « parfaite », toutes les formes de démocratie et de gouvernance qui ont fait leurs preuves dans des pays peuvent être expérimentées dans d'autres pays. Pour y parvenir, les pays africains doivent allier courage politique et volonté de créer autre chose que de mimer les autres. Le mimétisme n'a jamais réussi à l'Afrique.

### **Pourquoi ?**

Le mimétisme n'a jamais réussi à l'Afrique du fait que les réalités des pays occidentaux ne sont pas les mêmes que celles du continent. D'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, les pratiques sociologiques, culturelles sont différentes. L'Afrique a besoin de connaître ses racines et d'y puiser pour trouver sa voie. On ne peut pas comparer l'histoire des pays africains qui, depuis la nuit des temps, avaient des pratiques démocratiques que les colonisateurs ont reconnues dans les nombreux écrits sur l'histoire africaine. Aujourd'hui, le monde entier reconnaît la valeur de la tradition dans l'évolution des systèmes poli-

tiques. Les pays d'Asie l'ont su très tôt. Des pays comme l'Inde, la Chine, ont fondé leur système démocratique sur la base de leurs coutumes et de leurs traditions. Et, cela leur réussit à merveille.

### **Des effets positifs**

En Afrique, la démocratie est en train de révéler ses effets positifs avec des transitions réussies au Ghana, au Libéria, au Bénin, en Afrique du Sud, au Burkina Faso, pour ne citer que ces pays. Les enjeux politiques pour ces pays en 2013 est de maintenir la stabilité et de travailler à exercer la bonne gouvernance. Des pays comme le Burkina Faso en ont fait leur credo. Le développement, en son sens plein et entier, ne va pas sans la lutte contre la corruption. Un pays corrompu est un pays qui va droit dans le mur de la désolation et du pillage des richesses. De nombreux pays ont déjà fait l'option de la pratique de la gouvernance qui s'appuie sur les valeurs de transparence, de bonne gestion des deniers publics, de la lutte contre la fraude et les pratiques de contrefaçon. Ne dit-on pas que ceux qui bâtissent dans la transparence savent soulever des montagnes lorsque le besoin l'exige ? Les enjeux en 2013 en Afrique sont à la hauteur des attentes et des espoirs du peuple africain. Un peuple qui trace son chemin dans le concert des nations.